

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Jules Tripier, 21 février 1892](#)

Marie Moret à Jules Tripier, 21 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Tripier, Jules \(1853-1935\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (101r, 102r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Tripier, 21 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3502>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Tripier, Jules \(1853-1935\)](#)

Lieu de destination Eaucourt-sur-Somme (Somme)

Description

Résumé Remerciements pour l'envoi d'un livre. Marie Moret revient sur la qualité de directrice du Familistère que Jules Trépier lui attribue : M. Dequenne est le directeur de la Société du Familistère tandis qu'elle ne s'occupe que de l'administration et gestion du journal *Le Devoir*. Elle explique que *Le Devoir* est complètement distinct de la Société du Familistère et de la Société pour la paix et l'arbitrage fondée par Godin.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées

- « Ouvrages reçus », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 112. [En ligne : [Ouvrages reçus](#), consulté le 2 mai 2021]
- [Tripier \(Jules\), *Un oiseau de passage*, Abbeville, impr. de C. Paillart, 1891.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Tripier, Jules (1853-1935)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Littérature
- Pacifisme
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire, écrivain et pacifiste français né à Eaucourt-sur-Somme en 1853 et décédé à Eaucourt-sur-Somme en 1935. Membre fondateur de la Société française d'arbitrage et de la Société de la paix d'Abbeville et du Ponthieu (Somme), il est également membre de la Société française pour la paix et

l'arbitrage entre Nations (1894). Auteur de plusieurs ouvrages : *La Flore d'Eaucourt-sur-Somme, ou Souvenirs de jeunes naturalistes* (1882), *Un oiseau de passage* (1891), *La ville d'Abbeville : au Président Krüger* (1901). Réside à Eaucourt-sur-Somme (Somme) en 1892.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 21/06/2023

Guise Familistère
21 fév. 92
Monsieur Jules Trépier

Monsieur,

J'ai reçu de vous hier soir,
un ouvrage dont je vous
remercie, et surtout de la
sympathie dont témoignent
les paroles très bienveillantes
qui l'accompagnent.

Mais le respect de la
vérité m'oblige, Monsieur,
à rectifier près de vous la
qualification que vous voulez
bien me donner de Directrice
de l'œuvre fondée par mon
mari. En fait l'œuvre fondée

par J. H. G. Gadin, je ne
dirais que le "Dévot", revue
devenue ma propriété
personnelle depuis le décès
de mon mari.

Quant à son œuvre
principale proprement dite
la Société du Familistère,
elle a son administrateur-
gérant statutaire M. Dequenne,
c'est lui qui, à bon droit,
serait fondé à se dire
directeur de l'œuvre fondée
par J. H. G. Gadin.

"Le Dévot" est une chose
absolument distincte de
la Société du Familistère,
comme est également
celle à fait distincte de
cette Société, la Société
de paix et d'arbitrage

international fondée
dans le sein même du
familistère, par l'Œte
A. Jadin, société dont
le président est aujourd'hui
M. Bernardot.

— Je me ferai un plaisir
Monsieur de porter
le titre de notre ouvrage
au rang des volumes
recus au "Droit", ce
choix-ci.

Veuillez agréer
Monsieur l'assurance
de mes sentiments
les plus distingués

Marie Jadin

Guise Familistère
22 février 1891

Monsieur Félix Potin,

Je vous envoie ci-joint le
mandat poste de 6 fr. 80, et
vous prie de m'envoyer en
échange — en colis postal
franco gare — un kilog.
de votre Café qu'elle
qualité extra (spécialement
recommandée) à 6,20
soit du colis 80

Total conforme 6,80

Veuillez joindre et
envoyer votre dernier
bulletin de l'alimentation